



## Mouvement d'Actions à Travers-Monde

Belgique - België

5640 Mettet

P912194

Bureau de dépôt :  
Mettet

Bulletin trimestriel # 68 - Mars 2011

Destinataire :

# Initiatives et autonomisation

## Edito

Dans ce numéro, nous avons souhaité mettre en avant le dynamisme et les prises d'initiatives de nos partenaires. C'est avec une grande joie que nous observons le professionnalisme et la ténacité dont ils font preuve pour mener à bien leurs projets.

Si MATM a un rôle de soutien financier auprès de ses partenaires, une de nos valeurs réside dans l'autonomisation de ceux-ci, soit renforcer leurs capacités à répondre par eux-mêmes à tous leurs besoins fondamentaux et ainsi atteindre leurs objectifs de développement.

Cette mission englobe, entre autres, notre rôle de **formation** (séminaire international donné au mois de janvier en Equateur, voir page 6), l'**accompagnement** dans le montage de projets (élaboration du diagnostique, soutien lors de la rédaction de projets et de leur présentation) ou encore, l'**assistance** dans la mise en œuvre et le suivi du projet une fois accepté. En parallèle, MATM veille à développer la **mise en réseaux** des acteurs concernés, que ce soit avec les autorités locales et autres acteurs sur place, ou avec les plateformes dont MATM est membre (Plateforme Haïti, Plateforme Amérique latine et Caraïbes, ...). Au Nord, MATM estime donc avoir un rôle de **porte-parole** des réalités de nos partenaires du Sud et ce,

auprès des citoyens, des différentes autorités et bailleurs de fonds engagés en Belgique.

Pour illustrer cette mission, vous découvrirez dans ce bulletin, notre nouvelle rubrique « MATM et sa mission de renfort de compétences ».

Bonne lecture!

## Récapitulatif des dons

4e trimestre 2010

Dons pour projet au choix: 911,30€  
Parrainage d'enfants: 241€  
Compensation CO<sub>2</sub> (Sarayaku): 468,42€  
CODR-UBUNTU (Burundi): 90€  
Fondation Cyriel de Pauw (Equateur): 74,37€  
Orphelinat de Ruyenzi (Rwanda): 50€  
Sarayaku (Tayak Wasi): 20€  
Parrainage Tabacundo (Equateur): 50€  
Ecole des Amis de la Nouvelle Jérusalem (Haïti): 640€  
Ecole de Vaudreuil (Haïti): 9€  
Soutien aux activités de MATM: 2650€

**Total : 5204,09€ MERCI !**



Depuis le 1er janvier 2011, le montant minimum pour la déductibilité fiscale des dons est passé à 40€ (au lieu de 30€).

**Mouvement d'Actions à Travers-Monde asbl**

Siège social : 3 Rue Fusch, 4000 Liège - Magasin : 29 Rue de Gilly, 6200 Châtelineau - 02 888 79 33  
www.matm-belgique.org - info@matm-belgique.org

BNP Paribas Fortis 001 - 1003980 - 09 IBAN : BE 52001 100398 009 BIC : GEBABEBB

### Sabine Bouchat (Sarayaku) sous les projecteurs !



Sabine Bouchat, José Gualinga et leur fils Wio

Depuis 1991 (2003 en Belgique), le Prix « Terre de Femmes », créé par la Fondation Yves Rocher, met en lumière l'engagement de femmes éco-citoyennes, militantes du quotidien et souvent anonymes, qui agissent en faveur de l'environnement.

Les projets qui ont vu le jour sous leur impulsion sont aussi variés que leurs personnalités : chacune a son combat et le mène à sa façon. Les lauréates du Prix « Terre de Femmes » conduisent donc des actions qui contribuent à la sauvegarde du monde végétal et à l'amélioration de l'environnement, tout en œuvrant au bien-être de la collectivité. Seule condition : qu'une femme en soit l'instigatrice et que ce soit elle qui porte le projet.

Pour cette édition 2010-2011, le jury belge du Prix « Terre de femmes » a choisi de saluer 3 lauréates. C'est Sabine Bouchat, notre partenaire de longue date en Equateur, qui a été sacrée première lauréate belge ! Une reconnaissance pour son travail et pour sa lutte pacifique aux côtés du peuple Kichwa de Sarayaku contre l'invasion des compagnies pétrolières.

Depuis plus de 20 ans, MATM soutient la croisade du peuple de Sarayaku. Que ce soit au travers de « Tayak Wasi » (l'école bilingue et biculturelle) ou de la création d'une pépinière et de recherches pour connaître le mode de reproduction des plantes, ou encore de la plantation et l'entretien d'arbres de couleurs, l'ensemble de ces actions s'inscrit dans un but commun : préserver 135 000 ha de forêt primaire renfermant une grande biodiversité mais étant aussi le lieu de vie de 1200 personnes.

Malgré les appétits féroces des compagnies minières et pétrolières, et au-delà de cet objectif de défense de son territoire, le peuple de Sarayaku veille aussi à préserver son mode de vie et à renforcer la culture Kichwa, notamment via la création de :

- « **Tayak Wasi** », centre d'enseignement et de transmission des connaissances ancestrales de la culture kichwa;
- « **Sasi Wasi** », centre amazonien d'application de la médecine traditionnelle kichwa;
- « **Sacharuya** », jardin botanique préservant la flore particulière de cette région, partiellement en voie d'extinction;
- « **Sisa Nampi** » - « La frontière de vie », plantation d'arbres de fleurs sur le pourtour du village de Sarayaku, dans la forêt amazonienne.

Dans la droite ligne de l'esprit de Sarayaku, les 5000€ qui accompagnent ce prix seront investis dans un nouveau projet : la construction d'une maison traditionnelle destinée à des cours d'art et d'artisanat pour les enfants. « Assurer l'éducation et l'enseignement des futures générations est très important » déclare Sabine. Dans le cadre des futurs cours, les petites filles apprendront la poterie alors que les garçons travailleront le bois (tambours et instruments de musique). Le tissage (confection de hamacs et de sacs pour la chasse) sera également au programme ! S'il devait subsister quelques deniers après la construction de la case, ceux-ci seraient affectés à l'élaboration du matériel didactique.

MATM se réjouit de cette reconnaissance internationale, du projet qui en découlera et du regain d'attention que cela apportera à Sarayaku !

**Pour alimenter ces projets, faites un don au 001-1003980-09.**

communication « Tayak Wasi » ou « Sisa Nampi » (attestation fiscale pour tout don annuel de minimum 40€)

## Nouveau défi pour l'école primaire de Vaudreuil (Haïti) !

Située au nord de Haïti, à 280 km de Port-au-Prince, l'Ecole Normale de Vaudreuil forme, depuis 30 ans, de jeunes instituteurs. Sur le constat frappant du manque de structures scolaires par rapport au nombre d'enfants présents dans la région (6000 enfants dénombrés pour 4 établissements ne pouvant chacun accueillir que 300 enfants), la Communauté religieuse des Filles de Marie a décidé de mettre en place une école primaire, liée indirectement à l'Ecole Normale existante.



Classe de 1ère année

En pratique, les futurs instituteurs se mettent au service de la population au cours de leur formation. Même s'il s'agit de locaux de fortune, en organisant des cours d'alphabétisation pour adultes et en mettant sur pied une scolarisation de proximité pour les enfants issus des familles pauvres de Vaudreuil, ils espèrent ainsi pallier la carence de l'Etat dans sa fonction d'accès à l'éducation pour les plus démunis.

Pour adosser cette école primaire à l'école Normale, les religieuses ont dû, dans un premier temps, transformer en salles de classe des locaux très peu appropriés, avant d'acquérir un terrain pour la construction de locaux adéquats. C'est en 2004 que MATM décide d'appuyer la construction de cette école primaire afin de donner à la population un enseignement fondamental proche de chez eux. L'objectif poursuivi est de permettre à 600 enfants, âgés de 5 à 12 ans, de rejoindre les 3 premiers cycles de l'enseignement primaire haïtien, soit 6 heures de cours par jour du lundi au vendredi.

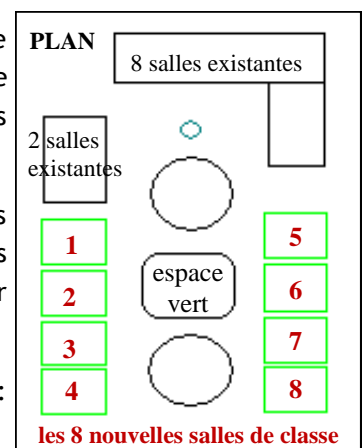
Les premiers coups de pelles sont donnés en décembre 2004. Brique par brique, la réalisation de ce projet prend progressivement forme. Que ce soit grâce à l'organisation d'activités culturelles sur place, à l'aide apportée par les parents d'élèves (ouvriers, maçon, etc.) ou encore au soutien des donateurs de MATM, la construction de la future école progresse de jour en jour et 8 salles de classe sont érigées.

Par chance, le séisme de janvier 2010 a épargné cette partie de l'île, permettant la poursuite de ce grand projet porté par la Communauté des Filles de Marie, sous la houlette de Sœur Phabienne Dalencour, nouvelle directrice de l'école. Actuellement, 432 enfants rejoignent l'école quotidiennement. Mais chaque semaine, de nouvelles inscriptions sont réclamées alors que la Communauté est dans l'incapacité de répondre à toutes les demandes, faute de locaux disponibles et de moyens financiers.

Non contente des 8 salles de classe existantes, la Communauté des Filles de Marie ambitionne de pouvoir accueillir plus d'enfants encore. Une nouvelle phase de construction (8 nouvelles classes) est donc programmée. Pour y parvenir, des moyens financiers sont nécessaires.

C'est à ce stade que vous, donateur, avez un rôle à jouer. Les 8 portes des salles de classe coûtent chacune 50\$, une tôle coûte 6\$ et 160 sont nécessaires pour les bâtiments. Chacun, à sa mesure, a donc la possibilité d'intervenir pour garantir la faisabilité de ce nouveau projet.

Le trimestre dernier, nous avons récolté 9€ pour l'école de Vaudreuil: nous pouvons faire mieux!



Pour permettre la construction des 8 salles de classe,  
**faites un don au 001-1003980-09.**

communication « Vaudreuil » (attestation fiscale pour tout don annuel de minimum 40€)

## Une vie après la guerre (Burundi)



Démobilisation - Front National pour la Libération

Entre 1993 et 2008, l'Armée nationale de la République du Burundi était en guerre contre la rébellion de plusieurs groupes armés. Tout au long de cette période, des enfants ont été recrutés et enrôlés comme soldats, aussi bien par l'Armée nationale que par les groupes armés. Selon l'UNICEF, ils étaient estimés entre 6000 et 8000 en 2004. Leurs tâches étaient variées: porteurs, informateurs, femmes des soldats ou combattants réels.

A la fin de la guerre, seul un petit nombre d'enfants ex-soldats a bénéficié du programme DDR (Désarmement, Démobilisation et Réintégration). Celui-ci privilégiait des enfants ex-soldats passés par des centres de démobilisation, alors que les ex-mouvements

armés n'y avaient présenté qu'un nombre restreint d'enfants, craignant d'être condamnés pour le recrutement et l'emploi d'enfants soldats, en violation des obligations internationales s'imposant à eux.

Parmi ceux qui n'ont pas été pris en charge, beaucoup de ces enfants sont aujourd'hui confrontés à de multiples problèmes (marginalisation, délinquance, sans emploi, pauvreté, manque d'assistance et d'encadrement, ...). Il est important de distinguer parmi eux une catégorie spécifique de mineurs qui a peu été touchée par le programme DDR : les filles ex-soldats.

Celles-ci ont joué de nombreux rôles, y compris celui de combattantes, de porteuses, d'éclaireuses mais aussi d'esclaves sexuelles et « d'épouses de la jungle », ainsi que l'a mis en évidence Radhika Coomaraswamy, l'Envoyée Spéciale du Secrétaire Général de l'ONU sur les Enfants et les Conflits Armés.

Face à ce constat, CODR-UBUNTU (Coalition pour le Développement et la Réhabilitation sociale) s'est inscrite dans une mission de réintégration de ces groupes marginalisés au sein de la société. Pour assurer la socialisation ou la réintégration de ces enfants, différents pôles ont donc été définis depuis 2005 : l'appui à la scolarisation et à l'alphabétisation, la création de camps d'été pour la fabrication de briques, la formation à la résolution pacifique des conflits, la sensibilisation à la lutte contre le Sida, ...

A l'aube de 2011, CODR-UBUNTU, non content de ces acquis, souhaite lancer un nouveau projet. Celui-ci contribuera à consolider la réinsertion et la réintégration sociale des jeunes : 30 enfants dont 10 filles seront réinsérés dans les écoles secondaires, 12 enfants ex-soldats dont 4 filles bénéficieront d'une formation professionnelle et 100 enfants ex-soldats suivront un encadrement socio-culturel au Burundi, au travers d'un programme s'étalant sur 9 mois.



Photo de groupe suite à la remise des dons MATM

Si ces enfants sont évidemment les bénéficiaires directs de ce volet du programme, c'est tout leur environnement social qui profitera du changement positif de leur comportement (cohabitation pacifique, retour à l'école, participation aux activités de solidarité).

S'il était accepté, le budget global du projet se chiffrerait à 7950\$ (soit 11000€), et serait supporté par plusieurs partenaires, dont MATM. Il est important de souligner que les promoteurs de cette initiative ont prévu un suivi rigoureux de son évolution (via des rapports garantissant l'utilisation optimale des fonds utilisés) dont MATM se ferait le relai.

**Pour soutenir l'initiative de notre partenaire burundais,  
faites un don au 001-1003980-09.**

communication « CODR-Ubuntu » (attestation fiscale pour tout don annuel de minimum 40€)

## En Haïti, l'union fait la force

Photographe et membre de MATM, Jean-Luc Princen est reparti un mois en Haïti pour réaliser la suite de son reportage photographique sur les conditions de vie actuelles en Haïti et en particulier, sur le bidonville de « Cité Soleil ». Ce 13 novembre 2010, Jean-Luc Princen posait le pied, pour la troisième fois, sur le territoire haïtien. La conviction d'améliorer les choses et l'espoir d'aider des amis en détresse l'ont poussé à y revenir.

Lors de ce séjour, il lui fut plus difficile de se faire une place en tant que photographe. En effet, suite au séisme de janvier 2010, de nombreux journalistes avides de photos à sensation étaient arrivés en masse à Haïti et la population, devenue méfiante, ne voulait plus que l'on exploite son malheur.

Après avoir prouvé ses bonnes intentions et son honnêteté, Jean-Luc Princen a pu à nouveau s'intégrer dans les allées de « Cité Soleil ». Même si les conditions de sécurité étaient parfois incertaines, Jean-Luc Princen a été touché par l'hospitalité et la générosité de la population du bidonville.



Cité Soleil (photo JL Princen)

Mais sa première vision du pays fut le chaos et un peuple abandonné. Jean-Luc Princen déplore, d'une part, le manque d'hygiène, le pays n'étant qu'un amas de débris, et d'autre part, le manque d'assistance fournie par les ONG à la population. Au sein du bidonville, l'accès aux soins est presque inexistant car les ONG ont peur de s'y aventurer. L'exemple d'une femme mourante atteinte du choléra et ne recevant aucune aide illustre cette situation. Dans ce cas précis, son statut de photographe a permis de forcer une association à intervenir, sous la menace de photographier son inaction...

Malgré ces tristes constats, Jean-Luc Princen demeure impressionné par le courage et la fierté des haïtiens. Pour lui, ils sont un exemple à suivre. Taquins, joyeux et solidaires, ils savent depuis toujours que « l'union fait la force ».

Lors de son séjour, Jean-Luc Princen a bien entendu rendu visite à notre partenaire, « L'école des Amis de la nouvelle Jérusalem », chère à son cœur et au sein de laquelle une des classes porte son nom.

Suite aux troubles liés aux élections de novembre 2010, plusieurs élèves avaient déserté les bancs scolaires. On comptait tout au plus 60 élèves durant les cours. La situation est maintenant revenue à la normale. De plus, grâce au programme national de nutrition, l'école reçoit une aide alimentaire qui permet aux enfants de manger un plat chaud chaque jour à l'école. Une ONG a également fourni des savons, de l'eau traitée pour les enfants et des posters sur le thème de l'hygiène. Au niveau extrascolaire, plusieurs écoles mènent en partenariat des actions de prévention. Elles sensibilisent les jeunes au problème du choléra et aux risques d'une eau souillée, donnant aux élèves une éducation sanitaire appropriée aux problèmes découlant des déchets jetés partout dans la rue.

En parallèle, l'Ecole des Amis de la Nouvelle Jérusalem continue à se développer. Elle dispose maintenant de bancs en bois réalisés par des artisans et d'une classe pour l'école maternelle. Des fonds restent néanmoins nécessaires pour rémunérer les enseignants et pour assurer leur travail d'encadrement, de protection et de sensibilisation.



Salle de classe (photo JL Princen)

**Pour permettre aux élèves de continuer leur apprentissage,  
faites un don au 001-1003980-09.**

communication « Ecole Cité Soleil » (attestation fiscale pour tout don annuel de minimum 40€)

## Equateur: séminaire international

En janvier et février derniers, MATM, en la personne de Liliana Chiocci, organisait un séminaire international en Equateur, sur la "Formulation participative de projets orientés résultats", à destination des organisations locales, autorités locales et étudiants.



Méthode de l'arbre à problèmes

« Formulation participative de projets orientés résultats » ? Un ensemble de mots bien savants qui n'évoque peut-être pas grand-chose dans un premier temps... Mais derrière ces termes se cache la transmission d'une méthode permettant à nos partenaires de répondre à des appels à projets et de comprendre la manière dont s'élabore un projet de manière participative. Car prendre de l'assurance en sa capacité d'écrire les projets et comprendre l'importance de s'inscrire dans les plans de développement locaux et nationaux, c'est avant tout favoriser le développement de sa structure et de ses propres projets. D'autres points ont également été évoqués au cours du séminaire : l'importance de s'appuyer sur les grands enjeux de développement mondiaux comme les

Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD), l'utilité de diversifier les sources de financement, de viser l'autonomie financière, de prendre en compte l'équité de genre, l'impact sur l'environnement,...

Concrètement, 16 participants rassemblés en 3 groupes de travail ont pris part à ce programme, chacun abordant un projet qu'il voudrait réaliser.



Participants (Equateur, janvier 2011)

Le groupe « CNC » (Coordination Nationale Paysanne regroupant plus de 85 organisations de base dans plus de 15 provinces d'Equateur), travaillait au renforcement de ses organisations de base via la formation de son équipe nationale, afin de sensibiliser et d'encadrer ces mêmes organisations de base pour obtenir la légalisation.

Le second groupe, « CRÉER » (structure d'enseignement spécial pour jeunes aux « capacités différentes », ndlr handicapées), élaborait un projet pour augmenter les chances des jeunes à trouver un emploi et ce, en améliorant leurs compétences techniques. Ce projet englobait également la sensibilisation des entreprises aux compétences de ces jeunes malgré leur handicap (surdité, chaise roulante, mental, etc.).

Partenaire de MATM, la UPOCAM (Union provinciale des organisations paysannes de Manabi), a quant à elle préparé son projet de tourisme rural via l'analyse du potentiel touristique existant et l'identification des freins à ce développement touristique (cfr article ci-contre).

Au terme des 4 jours de séminaire, les participants ont donc construit l'ébauche de leur propre projet : une étape importante avant de se lancer dans la phase de réalisation.

**Pour permettre à MATM d'assurer sa mission d'encadrement de ses partenaires, faites un don au 001-1003980-09.**

communication « Soutien aux activités de MATM » (attestation fiscale pour tout don annuel de minimum 40€)

## Tourisme communautaire (UPOCAM - Equateur)

Créée en 1978, la UPOCAM - Union provinciale des organisations paysannes de Manabi - est une organisation de second niveau qui regroupe plus de 100 organisations de base de la région. Elle dispose de trois centres communautaires (à Portoviejo, Jipijapa et Rocafuerte), situés dans la région côtière de l'Equateur.

Sa mission ? La défense des droits des paysans et de la souveraineté alimentaire. A la fois, elle promeut une agriculture organique et diversifiée, et offre à la population paysanne de sa région différents services de base (unité éducative à distance, accès aux soins de santé, défense des droits des paysans, ...).



*Galo de la Upocam explique la culture du café*

Depuis 2001, MATM soutient les différentes initiatives de la UPOCAM, notamment par le renforcement de capacités (formation, appui à l'élaboration de projets et de diagnostics communautaires) ainsi que par l'envoi de volontaires qui s'intégreront dans les actions suivantes :

- éducation (UNTI): enseignement secondaire en Santé Communautaire et développement local adapté à la réalité paysanne;
- agriculture organique et commercialisation;
- radio communautaire gérée par et pour les paysans;
- tourisme communautaire;
- accès à l'eau potable.

Lors de sa dernière mission en Equateur, Liliana Chiocci a travaillé de concert avec la UPOCAM pour diagnostiquer les problèmes rencontrés et élaborer des projets adéquats, dédiés notamment au tourisme rural.



*Cabane touristique dans une communauté*

Depuis plusieurs années, la UPOCAM accueille dans ses organisations des touristes alternatifs venant de Belgique ou du Canada. Ce tourisme rural devient de plus en plus populaire parmi la population urbaine de Guayaquil, Manta, Quito et Portoviejo. Le canton de Jipijapa renferme d'ailleurs un grand potentiel touristique : sa variété de biodiversités naturelles (éventail de paysages allant de la savane à la forêt tropicale humide en passant par les plages), ses ressources archéologiques non exploitées et ses traditions culturelles, même si elles sont en voie de disparition.

Encore très peu développé dans la région, ce type de tourisme rural risque dès lors de tomber dans les mains de sociétés privées et donc, d'être peu profitable aux communautés paysannes. Par conséquent, c'est dans le but de revaloriser la culture paysanne « Montubia » et d'offrir une alternative économique aux paysans, que la UPOCAM veut démarrer un projet d'appui au tourisme communautaire.

Après avoir pris connaissance des expériences de tourisme communautaire de la région (comme à Agua Blanca et à Salango), la UPOCAM répertorie actuellement les sites et attractions touristiques existants, afin de sélectionner les communautés avec lesquelles démarrer le projet.

Ensuite, les villageois et membres de la UPOCAM seront formés par le Ministère du Tourisme à la gestion du tourisme communautaire et à la fonction de guide de tourisme communautaire. La UPOCAM développera alors les outils nécessaires à la promotion des sites touristiques à travers la création d'une agence

de tourisme propre, la conception d'un site internet, la participation aux foires touristiques et l'élaboration de feuillets promotionnels.



Découverte de la forêt sèche

Dans ce cas de figure, vos dons permettent à MATM d'être partie prenante dans ce projet et de contribuer tant au suivi du projet (renforcement des compétences) qu'à la recherche de financements (mise en réseaux) pour en assurer la viabilité.

Une autre façon d'être solidaire est de rejoindre les rangs de MATM ! Plusieurs possibilités s'offrent à vous :

- être bénévole et apporter vos compétences lors du montage de projet (aide relative à la rédaction de projets ou à leur relecture, ...);
- être membre du Conseil d'administration de MATM (apporter votre expertise et votre opinion quant aux pistes de réflexion débattues au sein de l'association;
- intégrer notre programme « Découvrir le Sud » et partir comme volontaire chez nos partenaires dans une dynamique de renfort de compétences.

Plus de précisions propres à nos offres de volontariat au Sud et au Nord sont à votre disposition sur notre site [www.matm-belgique.org](http://www.matm-belgique.org).

Si l'une de ces suggestions éveille votre intérêt, n'hésitez pas à nous contacter afin de définir le partenariat qui correspondrait le mieux à vos attentes.

## Notre sensibilisation citoyenne au Nord

### Le volontariat a le vent en poupe !

Dans le cadre de l'année européenne du volontariat, MATM faisait partie des 110 associations rassemblées, au mois de février, au Salon du Volontariat à Liège. Au total, 4000 visiteurs se sont pressés pour venir découvrir les offres des différents organismes présents.



Stand de présentation de l'activité de MATM

Force est de constater que le stand de MATM a fait le plein ! Un ballet incessant d'étudiants, de travailleurs, de jeunes et moins jeunes retraités a rythmé les 3 journées du Salon. Entre présentation de notre activité, description des profils recherchés tant pour un appui en Belgique qu'au Sud chez nos partenaires, les rencontres furent riches et variées. Depuis, certains contacts ont déjà été activés, notamment pour la préparation du Salon Bleu Vert Soleil (voir article ci-contre), pour la rédaction d'article dans votre trimestriel (cfr interview de Jean-Luc Princen), et certains volontaires ont déjà été mis en contact avec nos partenaires du Sud. D'autres projets, tels que le développement de nos expositions via l'élaboration de dossiers

pédagogiques, la relecture de dossiers de candidature, etc., sont également à l'étude.

Parallèlement à la rencontre de bénévoles, le salon du volontariat constituait une formidable vitrine pour nos activités, tant auprès du grand public que des autres acteurs présents. Un petit pas de plus pour mieux faire connaître MATM en région liégeoise...

## Un air de vacances à l'horizon...

A l'occasion de la 40ème édition du Salon « Vert bleu soleil » de Liège, MATM investissait brièvement la plate-forme dédiée au voyage alternatif.

Notre stand proposait, entre autres, la vente d'artisanat d'Equateur et d'Haïti. Mais au-delà de cette vente (qui a rapporté plus de 200€), nous profitons du Salon des vacances pour présenter la dernière mouture de notre voyage alternatif organisé en Equateur.

Pour rappel, un des 4 axes de travail de MATM est l'organisation de voyages solidaires à la rencontre de ses partenaires et ce, toujours dans une optique de soutien à ceux-ci. A titre d'exemple, un touriste qui visite une communauté génère de l'emploi pour 6 personnes à travers le logement, la restauration, la valorisation de l'agriculture (achats de produits locaux), l'artisanat, les guides locaux et les artistes.



Récemment partie en Equateur, Liliana Chiocci a donc eu le loisir de peaufiner un nouveau circuit « hors des sentiers battus », à la rencontre des habitants et des organisations locales, sociales, paysannes et/ou indigènes. « L'Equateur Autrement » est un séjour « à la carte » permettant de répondre aux sensibilités de chacun. D'une durée de 15, 24 ou 30 jours, ce voyage est organisé à la demande pour tout groupe de 4 personnes minimum. Voici un aperçu de quelques points d'intérêt à découvrir : **les Andes** avec Quito la coloniale, les volcans enneigés et les marchés artisanaux, **la région côtière** avec les communautés productrices de café et de cacao, les fermes intégrales et l'observation des baleines, **l'Amazonie** à la découverte du mode de vie des familles indigènes d'Amazonie, de leur lutte pour la préservation de la nature, **les Galapagos** avec le Centre expérimental de Darwin et les tortues géantes, ...



Tout un périple qui au-delà de la beauté naturelle des lieux, apporte un véritable échange humain !

Contactez-nous pour de plus amples renseignements :

Liliana Chiocci, tél. 02 888 79 33, [liliana@matm-belgique.org](mailto:liliana@matm-belgique.org)

## Agenda

### Le 24 mars, rejoignez-nous au Campus Plein Sud !



Pour son édition 2011, « Campus Plein Sud » abordera, du 21 au 25 mars, à l'Université Libre de Bruxelles, le thème « L'eau : un droit fondamental pour tous ? ». « Campus Plein Sud » est un projet d'éducation au développement initié par la majorité des universités francophones de Belgique. Durant l'événement, les différents campus vivront au rythme des nombreuses activités organisées afin de sensibiliser le public à la problématique de l'eau et aux enjeux qu'elle représente.

A l'occasion de la **journée de la coopération du 24 mars**, MATM participera à un forum d'ONG itinérant. Un stand de présentation de l'activité de MATM et de vente d'artisanat vous accueillera de 10h à 16h au bâtiment de sociologie de l'ULB (Avenue Jeanne, 44 à Bruxelles, rez-de-chaussée et 1er étage).

Programme complet sur [www.sedif.org](http://www.sedif.org). Venez-y nombreux !

## MATM et la semaine de la solidarité internationale



Du 28 mars au 1er avril 2011, de nombreuses associations carolo se regrouperont pour proposer des animations aux écoles, aux maisons des jeunes, aux organismes de formation, ... Durant cette Semaine organisée par le CWBCI, divers thèmes relatifs à la solidarité internationale et aux relations Nord-Sud seront abordés : le commerce équitable, la migration, l'éducation, ...

Pour la 5ème fois consécutive, MATM s'inscrira dans cette dynamique avec ses offres d'animations pédagogiques et sa formule « documentaire-débat ». Du « jeu des chaises » au « Sudestan » en passant par le jeu « Global poursuite » ou encore la projection du documentaire « Les Indiens contre les rois du pétrole », l'objectif sera de sensibiliser un plus grand nombre aux interactions de la Solidarité. Sauf mention contraire, toutes les activités seront gratuites durant le Semaine.

Profitez-en : une prise de conscience pour certains, de l'information pour d'autres, le tout à portée de main!

Pour découvrir notre offre, rendez-vous sur notre site [www.matm-belgique.org](http://www.matm-belgique.org) ou contactez-nous : [liliana@matm-belgique.org](mailto:liliana@matm-belgique.org) ou tél. 02 888 79 33.

## Conférence Peuples indigènes & changements climatiques

Ce mardi 5 avril, en partenariat avec MATM, la Casa Nicaragua et l'ONG « FIAN », « Identité Amérique Indienne » organise une conférence à la Casa Nicaragua, située rue Pierreuse 23 à Liège.

Dès 18h, retrouvez-nous autour d'un souper-rencontre avec Daniel Maynas Inuma, du CEPODRA (Association des peuples indigènes Shipibo de Ucayali de l'Amazonie péruvienne). Au menu : soupe de plantes sylvestres, picadillo et dessert (10€). Réservation conseillée au 0476/235257.

A 20h débutera la conférence donnée par Daniel Maynas Inuma, avec la présentation d'un pré reportage de Françoise Vanwambeke : « Urgence des Communautés indigènes inondées : effet du changement climatique et les mégaprojets de la route transocéanique menaçant la région de Ucayali et Loreto au Pérou ». Un reportage suivi d'un débat sur le problème du peuple Guarani du Mato Grosso (Brésil) confronté aux agrocarburants, ainsi qu'une exposition photo sur ces mêmes peuples indigènes clôtureront la soirée. Plus d'infos sur [www.matm-belgique.org](http://www.matm-belgique.org)

### RAPPEL COTISATION - RAPPEL COTISATION - RAPPEL COTISATION - RAPPEL COTISATION

Pour être membre sympathisant de MATM et contribuer à la réalisation de ce bulletin d'information, merci de verser votre cotisation annuelle de 6€ sur le compte 001-1003980-09, communication « cotisation ».

## Magasin seconde main, brocante et bénévolat : une autre façon d'être solidaire !

29 Rue de Gilly, 6200 Châtelain

Nous sommes à la recherche de bénévoles pour le magasin.

Intéressé(e) ? Contactez Elisabeth Stas au 071 72 71 71



	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI
10h 12h	-----	ouvert	-----	-----	-----	ouvert
14h 17h	-----	ouvert	ouvert	ouvert	-----	-----